

Nouvel article

Ancienne **bastide** du **xi^e siècle**.

Saint-Julien s'est bâtie au bord d'un **méandre** de la Garonne, près du pont et de l'ancien **château**, aujourd'hui en ruines, qui surveillait, jadis, le passage sur le fleuve.

Sous l'**Ancien Régime**, ce château était, en **Guyenne**, le siège d'une **châtellenie** des **comtes de Comminges**. Au **xiv^e siècle**, la châtellenie s'étendait aux **seigneuries** de **Saint-Élix**, **Saint-Cizi**, **Gensac**, **Tersac**, **Saint-Christaud**, **Le Plan**, **Montberaud**, **Lafitte-Vigordane**, **Goutevernisse**, **Laloubère**, **Gouzens**, et **Lahitère**.

Elle faisait partie de la **généralité d'Auch** en Guyenne, contrairement à **Carbonne**, **Salles**, **Rieux**, **Lavelanet** et **Cazères** qui étaient rattachées à la **généralité de Toulouse** rattachée au **Languedoc**.

Les traces humaines sur la commune remontent à la **préhistoire**, on a pu repérer des traces d'un habitat **gaulois**.

Ce sont ces dernières et la volonté de passionnés qui ont permis la création du « **village gaulois** ». Ce village à vocations **touristique**, **pédagogique** et **scientifique** devrait permettre un développement de la commune axé sur le tourisme, entraînant parallèlement la création de commerces dont profitera la population.

À partir du **Moyen Âge**, jusqu'à sa disparition en **1790**, pendant la **Révolution française**, Saint-Julien faisait partie du **diocèse de Rieux**

Le **9 juin 1862** la **Compagnie des chemins de fer du Midi et du Canal latéral à la Garonne** met en service la **station de Saint-Julien** lorsqu'elle ouvre à l'exploitation la première section de sa **ligne de Toulouse à Bayonne 2** (cette gare est fermée au **xx^e siècle**, l'ancien bâtiment est devenu une habitation privée³).

Saint-Julien-sur-Garonne portait précédemment, jusqu'au **12 septembre 2005**, le nom de **Saint-Julien**. La nouvelle dénomination a été officialisée par le **décret n° 2005-1155** du 12 septembre 2005 portant changement de nom de communes (NOR : INTA0500236D) publié au **Journal officiel** n° 215 du 15 septembre 2005, page 14945.

Les monographies communales ont été rédigées entre 1885 et 1886 par les directeurs des écoles primaires du département, sous l'impulsion du Conseil départemental de l'instruction publique. La collection rassemblée a été remise dès cette date aux Archives départementales.

Sur les 589 communes actuelles du département, 530 disposent d'une monographie. Quelques unes en ont deux ou trois.

Tableaux de la physionomie des communes à la fin du XIXe siècle, les monographies des instituteurs nous renseignent sur la situation géographique, la population, l'histoire, la vie économique et bien sûr l'enseignement

[Visualiser le fichier «Monographie Saint Julien.pdf» en ligne](#)

[Télécharger le fichier «Monographie Saint Julien.pdf» \(2.9 MB\)](#)

[Site des archives départementales](#)